

TLmag²⁰

Design / Culture / Inspiration

SPECIAL GUESTS

Tadao Andō
Ingo Maurer

ans / years
de passion pour l'art et
le design / *of passion for
art and design*

INTERVIEWS

Tokujin Yoshioka
Rick Owens
Jean Paul Knott
Paul Smith
Jiang Qiong Er
Geelin

LIGHTING REPORT

Michael Anastassiades
Nathalie Dewez

SPOTTED ASIE / ASIA

Le Japon à Paris / Japan in Paris

ATOMIUM, BE

MOBILIA: 100 ans de design
d'architectes belges / 100 years
of design by Belgian architects

TRAVELS

JAPON / JAPAN

Garden Museum Isamu Noguchi
Kunio Maekawa

LOS ANGELES

The Villa Lautner
& James Turrell

ISTANBUL

City Report

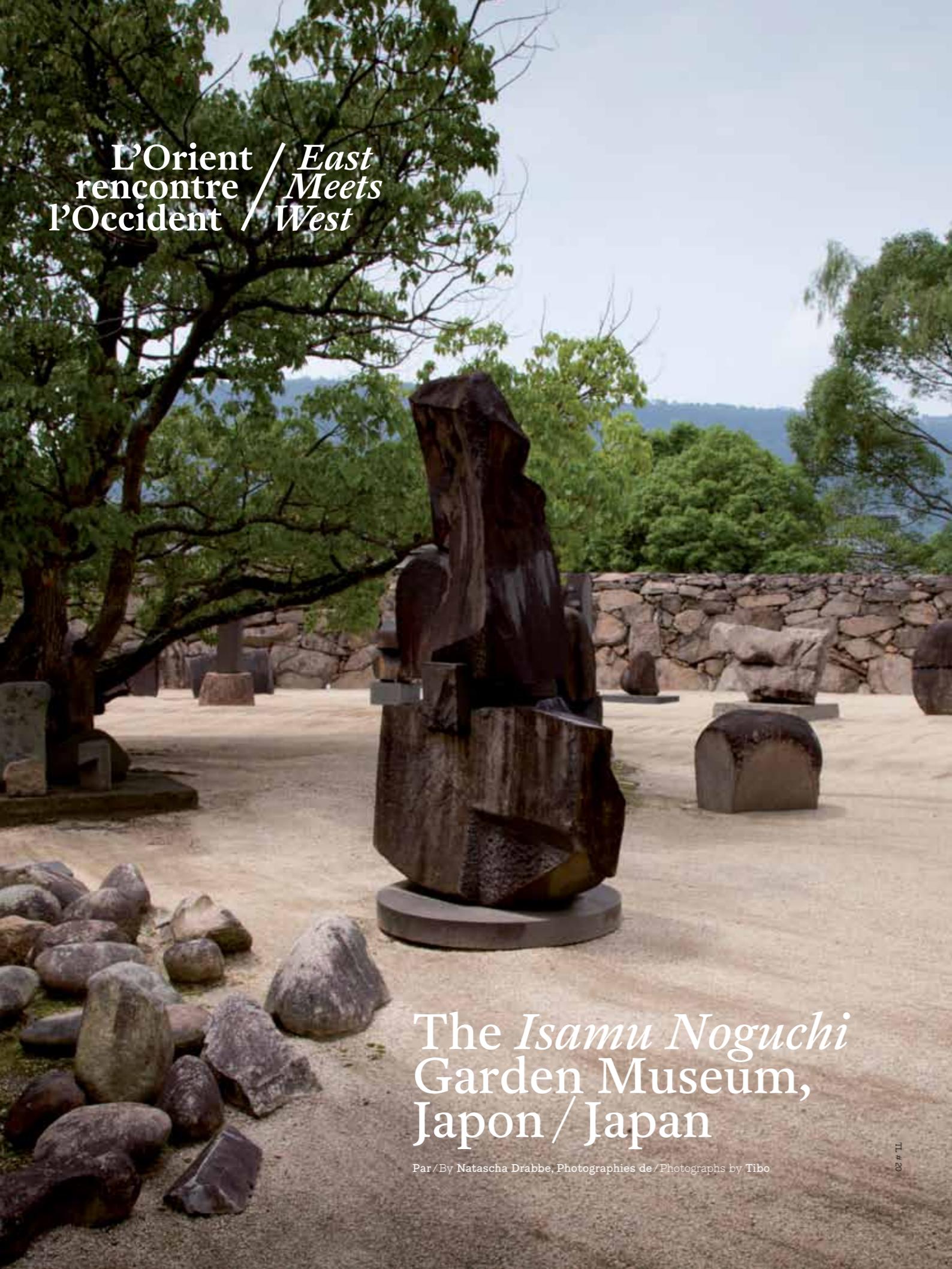


Hiver / Winter 2014
Février / February 2014

ISSN 2031-8316 - X P47002
France: 7,90€
BEL/ESP/GR/IT/NL/Port Cont: 8,80€
AUT/DE/9,50€
LUX: 8,80€
GB: £7,50
Suisse: CHF 12



Living
with
design



L'Orient / East
rencontre / Meets
l'Occident / West

The *Isamu Noguchi* Garden Museum, Japon / Japan

Par / By Natascha Drabbe, Photographies de / Photographs by Tibo

All works by Isamu Noguchi are © The Isamu Noguchi Foundation and Garden Museum, New York

Living with design

Iconic Houses / Isamu Noguchi Garden Museum, Japan

109

Combinant les sensibilités occidentales et asiatiques, le sculpteur et artiste Isamu Noguchi (1904-1988) est une figure emblématique du xx^e siècle. Les aficionados du design le connaissent à travers ses lampes en papier *Akari* et sa table iconique *Noguchi* qu'il conçut pour Herman Miller. Il a aussi été un sculpteur exemplaire ainsi qu'un architecte de paysage, tout en mettant en scène pendant plus de trente ans une vingtaine de productions de la danseuse et chorégraphe Martha Graham.

Noguchi est né à Los Angeles d'une mère américaine et d'un père japonais; la première était écrivain, le second poète. À l'âge de trois ans, il vint s'installer avec sa famille au Japon, puis il repartit vers les États-Unis en 1918. C'est là qu'il étudia la sculpture dans le Lower East Side de New York. Le musée Isamu Noguchi, qui a été érigé et conçu en combinaison avec son studio dans la ville de Long Island, où il s'installa dans les années 1960 en quittant Manhattan, est très connu. Mais il y a également un jardin-musée d'Isamu Noguchi au Japon.

Quand sa carrière prit son envol, Noguchi resta basé à New York tout en voyageant dans le monde entier. Il visita d'abord Shikoku au Japon en 1956, en quête de pierres pour aménager les jardins du siège de l'Unesco à Paris. Il y retourna plus tard afin de trouver un artisan qui puisse travailler avec lui sur la création d'une sculpture monumentale en granit, *Black Sun* (*Soleil noir*) pour le Seattle Art Museum. On lui recommanda un jeune sculpteur de pierres du village de Mure, Masatoshi Izumi, avec lequel il développa une relation de travail étroite dont résultea vingt années de collaboration. ▶

Combining Western and Asian sensibilities, the sculptor and artist Isamu Noguchi (1904-1988) is a key figure in 20th century art. Design aficionados know him for his paper *Akari* lamps and his iconic *Noguchi* table for Herman Miller. But he was also a prominent sculptor and landscape architect, while as a stage-set designer he collaborated with dancer and choreographer Martha Graham on about 20 productions over three decades.

Noguchi was born in Los Angeles to an American mother, a writer, and a Japanese father, a poet. Aged three, he moved to Japan with his family, returning to the United States in 1918 and subsequently studying sculpture in New York's Lower East Side. The museum Isamu Noguchi established and designed directly across from his studio in Long Island City, where he relocated in the early 1960s from Manhattan, is well known. But there is an Isamu Noguchi Garden Museum in Japan, too.

As his career took off, Noguchi remained based in New York while he travelled all over the world. He first visited Shikoku in Japan in 1956, in search of stone for the gardens of the Unesco Headquarters in Paris. Later, he returned to find a craftsman to work with him on the monumental granite sculpture *Black Sun* for the Seattle Art Museum. He was referred to a young stonecutter from the village of Mure, Masatoshi Izumi, with whom he developed a strong working relationship that was to result in a 20-year collaboration. ▶

- 1 — À l'intérieur du Cercle de pierre / Inside the Stone Circle
2 — Vue extérieure du Cercle de pierre / Exterior view of Stone Circle





3 — Œuvres inachevées / Unfinished works

4 — Bureaux administratifs du jardin-musée de Isamu Noguchi, Japon /Administrative offices of The Isamu Noguchi Garden Museum, Japan

LE STUDIO DE L'ARTISTE À YASHIMA

L'artiste tomba littéralement amoureux du paysage local avec ses monts qui s'étirent entre le mont Gokenzan dans la préfecture de Kagawa et la région historique de Yashima. En 1969, il établit son studio et sa résidence à Mure, privilégiant une vue sur Seto, une mer intérieure. Le village sis sur le plateau de Yashima à l'est de Takamatsu était connu pour sa maçonnerie de pierre, en particulier son granit Ajiishi, d'une beauté et d'une durabilité remarquables. Sur Long Island City, Noguchi aura été l'un des premiers artistes à se rapprocher si directement des gens de métiers, tailleurs de pierre et métalliers, qui étaient essentiels à la réalisation de son œuvre. Au Japon, il fit de même. Izumi bâtit pour Noguchi le studio combiné au jardin de sculptures. Le sculpteur demeura à Mure pendant près de six mois chaque année au cours des deux décennies suivantes. C'est là qu'il travailla sur les grandes sculptures de granit et de basalte qui couronneront sa carrière.

Malgré sa vie entre les États-Unis et le Japon, Noguchi passa les dernières années de son existence à Mure. Il continua à travailler dans son studio jusqu'en novembre 1988, avant qu'il ne parte en mission à New York, demandant à ses amis et connaissances de « garder un œil sur les choses ». Il décéda à New York un mois et demi plus tard, le 30 décembre, à l'âge de 84 ans.

LE JARDIN DE SCULPTURES

Le jardin-musée d'Isamu Noguchi au Japon est l'accomplissement du souhait de Noguchi de faire de son ancien studio au Japon une extension de son musée à New York, afin d'inspirer les artistes et les étudiants. Sa collection inclut 150 sculptures, dont beaucoup sont inachevées, et son studio a été préservé pour ressentir l'atmosphère studieuse qui y régnait. Le bourdonnement d'une scie d'une usine de traitement de la pierre dans le quartier ajoute son brin d'ambiance, évoquant les jours où Noguchi était encore là, en activité. Plusieurs sculptures sont exposées : des œuvres achevées, noires ou polies, aux côtés de sculptures qui sont restées à l'état presque brut avec leurs marques de fabrique et leurs surfaces rugueuses.

Ouvert aujourd'hui au public en tant que musée, l'atelier de Noguchi et la maison traditionnelle japonaise ont été conservés avec soin, intérieurs et extérieurs, comme du vivant de l'artiste. Le musée est surtout supervisé par le sculpteur local Masatoshi Izumi qui collabore avec Noguchi au cours de ses dernières années de vie.

Il y a des visites guidées par des spécialistes qui en savent long sur la vie et l'œuvre de Noguchi, et le musée livre aussi des explications détaillées en anglais. Toutefois, les pièces et les différents bâtiments restent anonymes, sans titre ni informations, du fait que le but du musée est « de favoriser pour chaque visiteur la rencontre personnelle avec Isamu Noguchi, de partir à sa rencontre et d'échanger avec lui ». ◇

THE ARTIST'S STUDIO IN YASHIMA

The artist also fell in love with the local landscape, with its hills stretching between Mount Gokenzan in Kagawa prefecture and historic Yashima. By 1969, he had established a studio and set up residence in Mure, with its view of the Seto Inland Sea. This village on the Yashima plateau east of Takamatsu was known for its stone masonry and in particular its Ajiishi granite, which is famous both for its beauty and its remarkable durability. In Long Island City, Noguchi had been one of the first artists to move to the area in direct proximity to the artisans, stone carvers and metal workers who were critical to the realisation of his works. Here in Japan, he did the same. Izumi built the studio compound for Noguchi, and the sculptor worked in Mure for about six months each year during his last two decades. It was here that he carved the large granite and basalt sculptures that crowned his career.

While he lived in both the United States and Japan, Noguchi spent his later years in Mure. He continued working at his studio here until November 1988, when he left on a trip to New York, asking friends and acquaintances to "keep an eye on things". He died in New York a month and a half later, on December 30, at the age of 84.

THE SCULPTURE GARDEN

The Isamu Noguchi Garden Museum in Japan is the fulfilment of Noguchi's wish that his former studio in Japan become an extension of his museum in New York, to inspire artists and scholars. Its collection includes 150 sculptures, many of which remain unfinished and so preserve the working atmosphere of his studio. The hum of a saw from a stone processing plant in the neighbourhood adds to an atmosphere, evoking the days when Noguchi still worked here. Numerous sculptures are on display: completed works, black and polished, stand alongside unfinished sculptures showing chisel marks and rough surfaces.

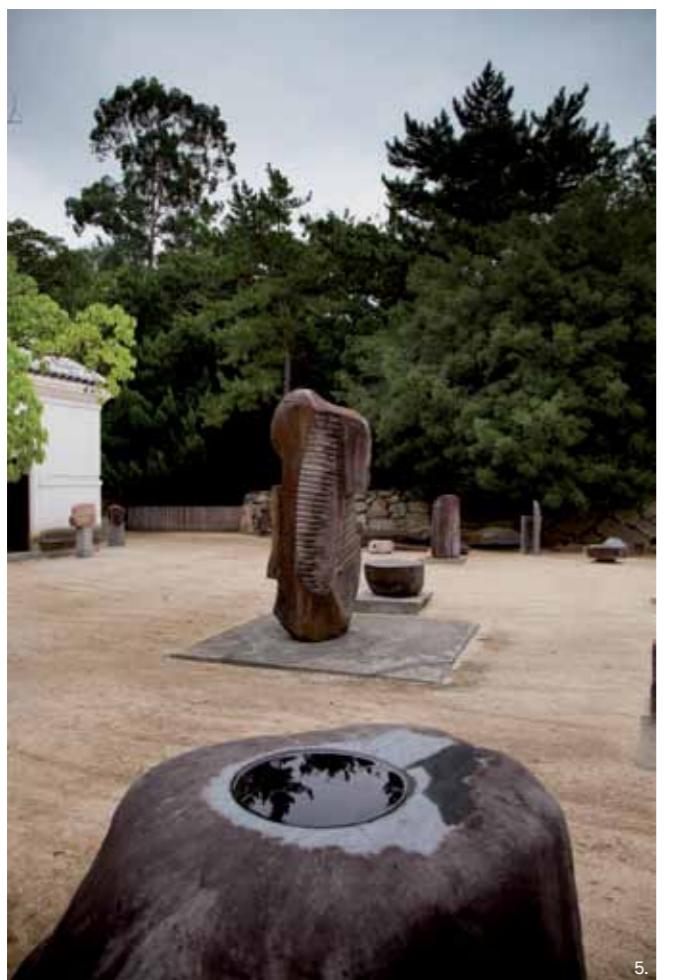
Now open to the public as a museum, both Noguchi's workshop and traditional Japanese residence have been carefully preserved, inside and out, just as they were when the artist was alive. The museum is mainly under the supervision of local sculptor Masatoshi Izumi, who collaborated with Noguchi in his later years.

There are guided tours by curators who are well versed in Noguchi's life and work, and the museum also provides detailed commentaries in English. However, the individual pieces and the various buildings remain unnamed, and no titles or information are offered, since the aim of this museum is "to have each visitor encounter Isamu Noguchi on their own, to meet and converse with him". ◇

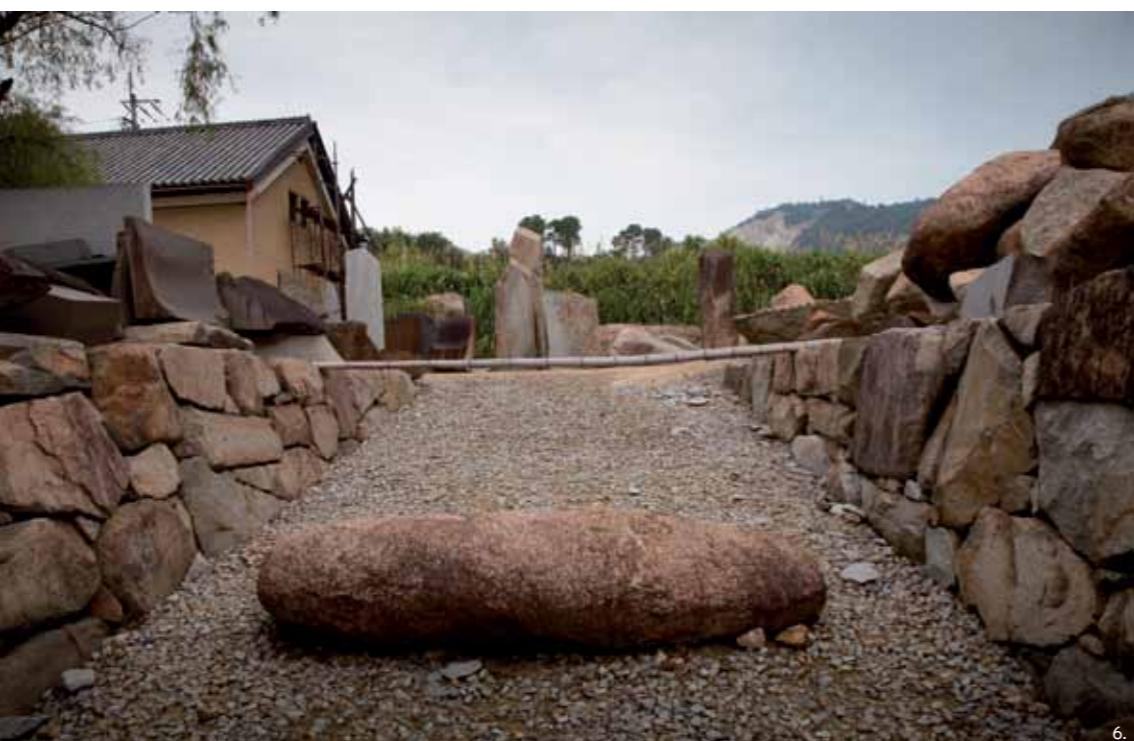
www.noguchi.org/museum/japan

www.iconichouses.org

www.tibo.org



5 — Le jardin de sculptures /Sculpture yard
6 — Chemin d'accès (bâtiment administratif à gauche) /Pathway (Administrative building at left)
7 — Le jardin de sculptures à l'intérieur du Cercle de pierre /Sculpture yard inside the Stone Circle
8 — Œuvres inachevées /Unfinished works
9 — Isamu Noguchi
10 — Isamu-ya, résidence de Noguchi /Noguchi's residence





La Maison de / The house of Kunio Maekawa

Par / By Natascha Drabbe

L'architecte Kunio Maekawa (1905-1986) était un disciple de Le Corbusier et une figure clef dans le développement de l'architecture moderne au Japon. Connue pour l'emploi qu'il faisait du béton architectural, il est renommé pour ses structures préfabriquées ainsi que ses appartements dans les tours d'habitation qu'il conçut après la Seconde Guerre mondiale. L'œuvre de Maekawa a été exposée en Europe au pavillon japonais de l'Exposition internationale de Bruxelles en 1958. Il est surtout reconnu pour son chantier majeur - le Tokyo Metropolitan Festival Hall - érigé en 1961.

Maekawa, l'aîné d'une lignée de trois enfants, est bien né. Les familles de ses deux parents étaient des descendants de Samouraï. Il étudia dans des écoles réservées à l'élite et termina ses études à l'école primaire de Tokyo en 1918 après avoir sauté la cinquième année. Quatre ans plus tard, il démarra des études supérieures dont il sortit diplômé en 1925. Clairement talentueux, Maekawa étudia l'architecture à l'université impériale de Tokyo jusqu'en 1928 puis se rendit en France où il démarra comme apprenti auprès de Le Corbusier.

DE TOKYO À PARIS AVEC LE CORBUSIER

Maekawa arriva à Paris pour entrer dans le studio de Le Corbusier en tant que dessinateur bénévole, comme il était de coutume pour les nouveaux venus au sein d'une entreprise aussi prestigieuse. Déjà acquis au

Architect Kunio Maekawa (1905-1986) was a disciple of Le Corbusier and a pivotal figure in the inception and development of modern architecture in Japan. Well-known for his use of architectural concrete, his post-World War II contributions included designs for prefabricated structures and high-rise apartments. Maekawa's design was seen in Europe at the Japanese pavilion at the World's Fair in Brussels in 1958. Recognised as Maekawa's grandest and best known work is his 1961 design for the Tokyo Metropolitan Festival Hall.

Maekawa, the eldest of three children, was well bred; the families of both of his parents were descended from the Samurai. He attended elite schools and completed Tokyo First Middle School in 1918 after skipping the fifth year. Four years later he enrolled at the First Higher School, graduating in 1925. Clearly talented, Maekawa studied architecture at Tokyo Imperial University from 1925 to 1928. After his graduation in 1928 he travelled to France to apprentice with Le Corbusier.

FROM TOKYO TO PARIS WITH LE CORBUSIER

Maekawa went to work in Paris, entering Le Corbusier's office as an unpaid draftsman, as was customary for newcomers to the prestigious firm. Already infatuated with the European modernist movement, Maekawa's association with Le Corbusier proved to be an unparalleled opportunity to work with many prominent avant-garde designers such as Alfred Roth, Pierre

mouvement moderniste européen, l'association avec Le Corbusier permit à Maekawa de saisir l'opportunité de travailler avec de grands designers d'avant-garde tels que Alfred Roth, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, qui était celle qui plaisait le plus à l'époque à Le Corbusier en tant que designer d'intérieur. Maekawa revint sur ses terres natales en s'étant imprégné avec sa propre sensibilité de nombreux aspects du mouvement moderniste. Ses deux séjours parisiens lui furent très profitables. En 1930, il retourna à Tokyo pour travailler avec l'architecte né en Bohème, Antonín Raymond, qui était impliqué dans la commande à Frank Lloyd Wright du célèbre hôtel Imperial.

UN STYLE ARCHITECTURAL MODERNISTE POUR LE JAPON

Maekawa établit son propre studio en 1935. L'utilisation du béton, de très grands panneaux de verre et de céramique moulée, caractérise son travail à cette époque. Ayant appris l'usage des nouveaux matériaux de construction grâce à Raymond, Maekawa mûrit dans son travail l'emploi des carreaux céramique dans les années 1960, jusqu'à ce que cela devienne sa signature. Malgré la baisse des commandes dans les années 1930, Maekawa réussit à débloquer des fonds grâce au soutien de son père et s'acheta sa première résidence.

Sa propre demeure a été décrite comme étant son mythe de fondation. Il y intégra le concept des pilotis à l'intérieur de la maison afin de créer un espace sur deux étages.

La maison fut bâtie en 1942 durant la guerre. L'intérieur est un mélange exquis entre le goût japonais et occidental. La maison dans son état originel a été démantelée afin d'être conservée et déplacée vers le musée architectural de plein air d'Edo-Tokyo. Chaque détail a été parfaitement restauré comme si Maekawa y vivait encore. Malgré sa situation géographique loin à l'ouest des alentours de Tokyo, cette branche du musée d'Edo-Tokyo est un must pour les passionnés d'architecture.

Le concept du musée est de recontextualiser, de reconstruire, de conserver et d'exposer les bâtiments historiques qui ont une grande valeur culturelle et qu'il serait impossible de préserver en l'état dans leur lieu d'origine. Au total, il s'agit de 30 bâtisses japonaises de valeur patrimoniale - de la période Edo aux années 1940 (en anglais : *from the Edo period until the 1940s*) - qui sont réunies comme témoins des différentes époques et sont ainsi transmises aux générations futures. ◇

Explorez un carte des maisons modernistes à travers le monde / Explore a map of modern houses around the world:

www.iconichouses.org

Maekawa and his wife in 1960

Jeanneret, and Charlotte Perriand, who was Le Corbusier's preferred interior designer at that time. Maekawa held his own intrinsic affection for many aspects of the modernist movement in his native Japan, and this two-year sojourn in Paris fueled his interest. In 1930 he returned to Tokyo and worked with Bohemian architect Antonín Raymond, who was involved in the design of Frank Lloyd Wright's commission for the famous Imperial Hotel.

A MODERN ARCHITECTURAL STYLE FOR JAPAN

In 1935 Maekawa established his own office. The use of architectural concrete, extremely large panes of glass, and cast-in-place ceramic tiles characterised much of Maekawa's work during this period. Having learned the use of these new construction materials from Raymond, Maekawa by the 1960s had matured in his use of ceramic tile work, and it had become a signature characteristic of his designs. Although a dearth of commissions characterised the decade of the 1930s, Maekawa maintained solvency, in part with the release by his father of a trust fund that was earmarked for Maekawa to purchase his first residence.

His own house has been described as his starting point, in which he brought the idea of piloti inside the house, to create a two-storey space. The house was originally built in 1942 during the wartime regime. The interior was a very exquisite blending of Japanese and Western taste.

The original house has been dismantled, preserved and relocated to the Edo-Tokyo Open Air Architectural Museum. Every detail was perfectly restored as if Maekawa was still living there. Although located on the far western outskirts of Tokyo, this branch of the Edo-Tokyo Museum is a must for architecture buffs. The concept of the museum is to relocate, reconstruct, preserve and exhibit historical buildings of great cultural value that are impossible to preserve at their actual places as well as to showcase 30 valuable historical buildings from different Japanese eras to the new generations.

You'll need at least two hours to see everything, plus another two hours to get there from Tokyo and back. ◇



Courtesy Maekawa Associates Architects & Engineers